

*Le retour de la  
pluie  
de l'arrière-saison*

VOLUME 1

TROISIÈME ÉDITION

*Ron Duffield*

# *Le retour de la pluie de l'arrière-saison*

VOLUME 1

*Une révision historique  
de l'Adventisme du Septième Jour  
de 1844 à 1891*

TROISIÈME ÉDITION

Titre original :

*The Return of the Latter Rain*

*A historical review  
of Seventh-Day Adventist History  
from 1844 to 1891*

Traduction: [www.message1888.com](http://www.message1888.com)

Copyright © 2014 by Ron Duffield

Return of the Latter Rain Publishing

(866) 546-6469

[returnofthelatterrain@gmail.com](mailto:returnofthelatterrain@gmail.com)

Imprimé aux États-Unis

## INDEX

Introduction – Le Grand Cri et la pluie de l’arrière-saison	5
1. Les premières années	25
2. L’imminence de la pluie de l’arrière-saison et du Grand Cri	57
3. Comment résisterons-nous?	79
4. «Un très précieux message»	101
5. Maintiens-toi à ton poste	133
6. Trois réponses	165
7. Retour à Battle Creek	183
8. Réveil de 1889 – 1	203
9. Réveil de 1889 – 2	225
10. Adoration de Baal	265
11. La justice de Christ	287
12. Promesses défectueuses	333
13. Poteaux indicateurs trompeurs	351
14. Une évidence convaincante	381
15. Se maintenir dans les bornes	411
16. Idées confuses sur le salut	439
17. La liberté religieuse	459
Indice de <i>Le retour de la pluie de l’arrière-saison</i> , Volume 2 (en cours)	492
Poème : « Come Buy Gold ! »	494
Appendice A – Le cœur du Message de 1888	495
Appendice B – Sauveur de tous les hommes	515

## NOTE DE L'AUTEUR

L'argument de ce livre se concentre sur les événements significatifs de l'histoire Adventiste du Septième Jour de 1844 à 1891. Dans les notes finales de chaque chapitre des commentaires supplémentaires et/ou des points de vue divergents que divers auteurs ont exprimés depuis lors, ont été inclus en fin de chapitre, et ont été indiqués par un astérisque (\*) à côté du numéro de référence de la note de fin de chapitre. La majorité du matériel de référence du livre *Le Retour de la pluie de l'arrière-saison* peut être trouvé dans le CD d'*Ellen G. White Writings Comprehensive Research*, lequel inclus aussi *Words of the Adventist Pionniers*, soit 175 000 pages d'auteurs et pionniers Adventistes. Cette grande source d'informations peut être obtenue dans n'importe quelle librairie adventiste ou au Ellen White Estate. Les chapitres 18 à 36 sont actuellement en cours de rédaction et seront publiés sous la forme d'un second et troisième volume.

Dans la hâte d'imprimer *Le retour de la pluie de l'arrière-saison*, volume 1, avant les sessions de la Conférence Générale de 2010, une révision finale très nécessaire fut omise. Ce fait, ainsi que les problèmes créés par deux programmes informatiques incompatibles, entraînèrent de nombreuses erreurs de formatage. Malgré ces lacunes, 6000 exemplaires furent distribués depuis la Conférence Générale. Avec les seconde et troisième éditions des efforts considérables ont été investis dans la correction des erreurs typographiques, grammaticales et de formats, des références manquantes et aux inconsistances dans l'organisation des chapitres. Malgré tout le travail fourni pour améliorer le livre, il n'en reste pas moins l'effort collectif de laïcs qui n'ont pas de connaissances spécialisées dans la rédaction, l'édition, ou la publication. Ceci dit, le livre a généré un intérêt parmi les membres d'église du monde entier. Il a déjà été traduit en coréen, en portugais et en roumain, ainsi qu'en français et en espagnol, alors que la traduction en chinois est en cours. Nous prions pour que la série *Le retour de la pluie de l'arrière-saison* puisse jouer un petit rôle dans le renouvellement de l'intérêt pour la pluie de l'arrière-saison et donne une réponse crédible à son long retard.

## INTRODUCTION

# *Le Grand Cri et la pluie de l'arrière-saison*

*Un sujet crucial pour les Adventistes du Septième Jour d'aujourd'hui*

Ce que Satan redoute par-dessus tout, c'est que le peuple de Dieu fasse disparaître tout obstacle de son sentier pour que le Seigneur puisse répandre son Esprit sur une Église languissante et impénitente. ... Satan ne peut pas empêcher qu'une ondée bienfaisante se répande sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses du ciel pour empêcher la pluie de tomber.<sup>1</sup>

Aucun autre sujet ne devrait recevoir notre plus grande attention que le thème du Saint-Esprit et sa relation avec le plan de la rédemption. Il nous est dit que le Saint-Esprit a été donné comme un « moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. » Pourquoi ? Parce que « la résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième personne de la Divinité. »<sup>2</sup> Le Saint-Esprit est le représentant de Christ lui-même, et il est « accessible à tous. »<sup>3</sup> « Cette bénédiction promise, quand elle est demandée avec foi, apporte à sa suite toutes les autres bénédictions. »<sup>4</sup> « C'était le sujet sur lequel Christ « aimait surtout à s'étendre » durant son ministère terrestre.<sup>5</sup>

Pendant ces 150 dernières années, les Adventistes du Septième Jour ont prêté beaucoup d'attention au thème du Saint-Esprit. Dans *Index to the Writings of E. G. White* [*Index des écrits d'Ellen White*], 30 pages de références sont réservées à ce sujet. Au fil des ans, beaucoup de livres adventistes ont été écrits sur ce thème, dans une tentative de présenter plus clairement l'œuvre du Saint-Esprit et notre besoin de sa présence en nous.

La « pluie de la première saison » et la « pluie de l'arrière-saison » sont intimement liées à ce sujet car elles illustrent « l'œuvre du Saint-Esprit. »<sup>6</sup> « L'effusion de l'Esprit aux jours des apôtres, c'était la pluie de la première saison dont les résultats furent merveilleux. »<sup>7</sup> Les disciples, qui quelques jours avant avaient tous abandonné le Christ, témoignaient maintenant courageusement en sa faveur. Le résultat de la première pluie ne se fit pas attendre ; 3000 personnes se convertirent en un jour, et en peu de temps ils « ont bouleversé le monde » (Actes 17 : 6).

Cependant, ceux d'entre nous qui vivent à la fin de l'histoire de cette terre verront une manifestation beaucoup plus grande de la puissance du Saint-Esprit : « La proclamation de l'Évangile ne se terminera pas avec une puissance inférieure à celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties qui s'accomplirent par l'apparition de la pluie de la première saison doivent trouver leur contrepartie dans la pluie de l'arrière-saison, à la fin des temps. »<sup>8</sup>

La pluie de la première saison représente aussi l'œuvre du Saint-Esprit dans la conversion et dans le processus de la croissance spirituelle « d'étape en étape ». « La pluie de l'arrière-saison, qui mûrit la moisson du monde, représente la grâce spirituelle qui prépare l'Église à la venue du Fils de l'Homme. » Mais si la pluie de la première saison n'a pas accompli son œuvre « la pluie de l'arrière-saison ne peut amener aucune semence à la perfection. »<sup>9</sup>

Toutefois, on ne comprend la pleine signification de la pluie de l'arrière-saison que lorsqu'elle occupe sa place dans la théologie adventiste. Plutôt que de faire simplement partie d'une liste de croyances, la pluie de l'arrière-saison est intimement associée à une bonne compréhension de la purification du sanctuaire, du jugement final et des événements des derniers jours, tous placés dans le contexte du thème de la grande controverse.

Le Grand Cri est étroitement lié à la pluie de l'arrière-saison, car ce sont ceux qui recevront les averses célestes qui donneront le dernier *message* de Dieu au monde. « C'est la pluie de l'arrière-saison, le rafraîchissement de la part du Seigneur, le Grand Cri du troisième ange » qui permet au peuple de Dieu de « parler de la vérité avec beaucoup de puissance » au milieu des circonstances les plus difficiles.<sup>10</sup> Ce « temps de rafraîchissement, viendra de la part du Seigneur, pour donner de la puissance à la 'voix forte' du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme lorsque les sept fléaux seront versés. »<sup>11</sup>

Ce « dernier message de miséricorde qu'il faut porter à l'humanité, c'est une révélation de son amour, »<sup>12\*</sup> « le message de la justice de Christ, »<sup>13</sup> le message de la « justification par la foi » « en vérité, c'est le message du troisième ange ». <sup>14</sup> Ce message que « Dieu a ordonné d'annoncer au monde... doit être proclamé d'une voix forte, et doit être assisté d'une large mesure de l'effusion du Saint-Esprit. »<sup>15</sup> Nous pouvons attendre avec impatience le temps où « les événements du jour de la Pentecôte se répèteront avec un pouvoir encore plus grand qu'en cette circonstance. L'apôtre Jean déclare : 'Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire' [Apoc. 18 :1]. »<sup>16</sup>

Une des plus grandes raisons d'anticiper cette effusion est la perspective d'unité entre les membres d'église comme cela arriva au jour de la Pentecôte. Pourtant cette unité doit d'abord avoir lieu -lors de l'expérience de la première pluie- avant que la pluie de l'arrière-saison ne puisse être versée :

« Nous avons besoin de l'illumination divine. ... Sa grâce [de Dieu] qui transforme les cœurs humains conduira à une unité qui ne s'est pas encore manifestée. Car tous ceux qui sont en Christ seront en harmonie les uns avec les autres. Le Saint-Esprit créera l'unité. ... »

Le Saint-Esprit glorifie Dieu en révélant son caractère à son peuple au point que ceux-ci en fassent l'objet suprême de ses affections, et que son caractère soit manifesté en eux. Ils voient clairement qu'il n'y a jamais eu de justice en ce monde si ce n'est la Sienne, aucune excellence que celle qui dérive de Lui. Quand l'Esprit fut répandu d'en-haut, l'Église fut inondée de lumière, mais

Christ était la source de cette lumière. Son nom reposait sur chaque langue, son amour remplissait les cœurs. Il en ira de même quand l'ange qui descend du ciel avec une grande puissance illuminera la terre entière de sa gloire [Apoc. 18 : 1]. »<sup>17</sup>

Nous voyons facilement pourquoi il n'y a rien que Satan redoute le plus que le déversement de la pluie de l'arrière-saison. S'il y eut jamais une époque où l'effusion du Saint-Esprit fut nécessaire, c'est maintenant. Nous devrions tous prier pour expérimenter personnellement la première pluie et pour que nous soyons conduits à l'unité qui sera créée en nous et qui nous préparera au déversement de la pluie de l'arrière-saison. Ce n'est qu'ainsi que nous proclamerons le Grand Cri à l'unisson.

### *Qu'en est-il de l'unité ?*

Un coup d'œil à la condition actuelle de notre chère Église Adventiste du Septième Jour, nous montre toutefois que nous sommes loin de l'unité et que nous sommes peut-être entrés dans une période de criblage. D'un côté, quelques groupes dissidents et divers ministères indépendants se sont organisés, se qualifiant eux-mêmes « d'Adventistes historiques », tout en appelant l'Église organisée « Babylone ». Certains de ces ministères se sont séparés des églises locales pour former des petits groupes ou des églises de maison, sans reconnaître l'autorité de l'Église tandis qu'ils détournent de la dénomination l'argent des dîmes. Les questions sur les doctrines, la Trinité, le rythme du Sabbat dans les anciens calendriers, la fixation de dates et la réinterprétation des prophéties des derniers jours, sont des exemples au cœur de beaucoup de ces nouveaux mouvements.<sup>18</sup>

D'autre part, à l'autre extrême, certaines églises d'Amérique du Nord se sont séparées de la dénomination, au cours des deux dernières décennies, pour former les Églises Adventistes de la Congrégation. Bien que certaines de ces églises soient nouvelles, beaucoup d'entre elles proviennent de la séparation d'églises établies de longue date. Non seulement il y a eu un détournement des membres d'église et de leur soutien financier mais il y a aussi eu un abandon évident de nombreuses doctrines fondamentales de la foi adventiste. Le dénominateur commun de beaucoup d'églises congrégationalistes est le mépris des doctrines bibliques de 1844, de la purification du sanctuaire, du jugement investigatif, du message des trois anges, et d'autres croyances distinctives qui sont en relation étroite avec une compréhension du message de la justification par la foi dans le temps de la fin.<sup>19\*</sup> Mais récemment, l'Église semble être en difficulté du fait rendu public, il y a peu de temps, que certains de nos professeurs de nos universités et de nos collègues (et pas seulement La Sierra) enseignent la théorie de l'évolution.<sup>20</sup> Le rôle d'Ellen White et de son inspiration, ainsi que



l'inspiration de la Bible elle-même sont remis en question par certains.<sup>21</sup> Presque chaque mois, la revue *Adventist Today*, la voix du mouvement adventiste progressiste, jette de l'huile sur le feu.

Bien que les membres d'église atteignent presque la barre des 20 millions de l'échelle mondiale, les membres d'église sont plus stables en Amérique du nord. La raison à ceci pourrait résider dans le fait que face à la polarisation apparente qui a lieu dans la Division Nord-Américaine, des milliers de membres de l'église organisée sont confrontés à une multitude de voix réclamant leur attention. Dans son livre *The Remnant* [Le reste], Clifford Goldstein dépeint dans un langage graphique certains des péchés épouvantables qui existent dans notre église.<sup>22</sup> Il n'est pas nécessaire de faire une grande enquête pour en arriver à la conclusion que tout ne va pas bien dans nos rangs. La perspective de l'unité semble davantage hors de portée qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire adventiste. Nombreux sont ceux qui émettent l'idée que le seul espoir de survie est de « préparer le chemin » pour que Dieu puisse déverser la pluie de l'arrière-saison sur son « Église languissante ». Mais l'un des plus grands obstacles à l'unité est hélas les divergences sur la pluie de l'arrière-saison elle-même et sur le Grand Cri, surtout en rapport avec l'histoire de notre Église. Il existe actuellement deux points de vue principaux dans l'Église, tous deux prétendant avoir le support d'Ellen White, bien que chacun diffère quelque peu dans sa vision de l'autorité et l'inspiration d'Ellen White. Avant de continuer, nous ferons bien de jeter un coup d'œil à ces deux positions principales relatives à la pluie de l'arrière-saison et au Grand Cri, à la période de 1888, et à d'autres sujets théologiques étroitement liés.

***Le Grand Cri est venu et a été accepté, la pluie de l'arrière-saison  
n'est pas venue, donc il n'y a pas eu de rejet<sup>23\*</sup>***

Alors que nous analysons le premier de ces points de vue, nous devons observer que, bien qu'il ne puisse pas y avoir un accord dans chaque détail parmi ceux qui soutiennent cette position, ils ont des points en commun qui les unissent. Ce premier point de vue soutient que vers la fin du Moyen-Âge, Dieu envoya la Réforme comme une révélation complète du plan du salut. La signification de 1844, au lieu de consister en un changement dans le ministère du Christ dans le sanctuaire céleste, représente d'abord la date à laquelle Dieu suscite un peuple du temps de la fin pour partager avec le monde l'Évangile de la Réforme ainsi que d'autres caractéristiques adventistes -telles que le Sabbat et l'état des morts. Lorsque l'Adventisme

s'égara dans le légalisme, dans les années 1870 et 1880, Dieu répondit en envoyant un très précieux message. Selon ce point de vue, le « Message de 1888 » n'est que celui qui fut donné à Minneapolis, en 1888. Personne ne sait exactement ce qui a été dit à Minneapolis, mais il peut se résumer en un christianisme basique. Ce message fut le message du Grand Cri : le christianisme de base tel qu'il se trouve dans l'enseignement de la Réforme d'une justification par la foi comprise uniquement comme légale -telle qu'elle est enseignée par les prédicateurs de la sainteté - combiné à l'enseignement adventiste singulier du Sabbat, de la loi et de la non immortalité de l'âme. Selon ce point de vue, Jones et Waggoner ne comprirent pas pleinement ce message en 1888, mais Ellen White le comprit ; donc, elle pourrait déclarer que nous avons reçu le message du Grand Cri.

Selon ce point de vue, il y eut un rejet initial du message à Minneapolis, mais il fut surtout causé par des conflits de personnalités desquels Jones et Waggoner furent en grande partie responsables. La majorité des Adventistes accepta le message tel qu'il fut présenté lors des réunions des camp-meeting de 1889, lors des rencontres pastorales et des Conférences Générales de 1889 à 1891. La repentance de ceux qui rejetèrent le message au début provoqua son acception globale. Ainsi, 1888 est perçu comme une victoire plutôt qu'une défaite. Après la réorganisation de l'Église en 1901, l'œuvre fut renforcée et s'étendit dans le monde entier.

Selon cette conception, Ellen White soutint Jones et Waggoner, mais elle le fit en raison de leur message du christianisme fondamental. Une grande partie de l'interaction d'Ellen White avec Jones et Waggoner avait pour but de corriger leurs erreurs théologiques, comme le prouve ses déclarations faites à Minneapolis, car elle ne fut pas toujours d'accord avec tout ce qu'ils exposèrent. Bien qu'elle n'ait jamais identifié les domaines avec lesquels elle était en désaccord, ceux qui soutiennent cet avis, apportent de nombreux exemples dans lesquels la théologie de Jones et Waggoner s'écartent de l'Évangile de la Réforme. On affirme qu'Ellen White ne les corrigea pas dans beaucoup de ces domaines parce qu'elle ne prétendit jamais être une autorité en matière de théologie. Son intention était simplement de diriger les gens à la Bible.

Ceux qui partagent cette manière de voir suggèrent que l'une des principales erreurs théologiques enseignées par Jones fut que la pluie de l'arrière-saison commença en 1892. Jones, dit-on, eut une telle idée parce qu'il était convaincu qu'Anna Rice avait reçu le don prophétique en accomplissement du chapitre 2 de Joël, alors qu'Ellen White dit que ce n'était que le Grand Cri qui avait commencé et non la pluie de l'arrière-

saison. Donc, le Grand Cri et la pluie de l'arrière-saison, bien qu'étroitement liés, pouvaient être séparés. La pluie de l'arrière-saison serait la puissance accordée pour proclamer le message du Grand Cri. Selon eux, le message du Grand Cri qui débuta il y a plus de cent ans a été accepté, mais la pluie de l'arrière-saison ne commença jamais en partie à cause de la désunion dans l'Église causée par Jones et Waggoner.

Ce point de vue affirme que, puisque la pluie de l'arrière-saison n'a jamais commencé en 1888, il n'y a aucun besoin de se repentir de l'avoir rejetée, il suffit de prier pour son déversement dans un proche avenir. Donc, l'Église n'a pas erré dans le désert en attendant le retour du Seigneur mais elle a prospéré, comme le corrobore la présence d'institutions adventistes à travers le monde entier, et plus de 16 millions de membres. Et même si en tant que peuple nous étions en partie coupable du retard de la seconde venue du Seigneur, sans aucun doute, la principale responsabilité en reviendrait à Dieu ou aux événements mondiaux sur lesquels nous n'avons aucun contrôle.

Quoique *certaines* de ces positions sur le Grand Cri et la pluie de l'arrière-saison apparurent dans les années 1890, avec certains des participants aux grands événements de cette décennie, *bon nombre* de ces opinions a été présenté de manière plus évidente depuis le début des années 1930. À l'origine, ceci a commencé par une réponse au livre d'A. G. Daniells *Christ notre justice*, et plus encore avec le manuscrit de Taylor Bunch -*Forty Years in the Wilderness in Type and Antitype* (Quarante ans dans le désert, le type et l'antitype)- une comparaison de l'Église Adventiste avec l'ancien Israël. D. E. Robinson, A. T. Robinson et C. MacReynolds écrivirent des articles au début des années 1931, pour défendre l'Église de ce qu'ils jugèrent être des déclarations absolument fausses.<sup>24\*</sup> Dans les années 1940, N. F. Pease, L. H. Christian, et A. W. Spalding, estimant également que les accusations d'un rejet de la pluie de l'arrière-saison étaient une attaque contre l'Église, écrivirent trois autres documents en défense de l'Église.<sup>25\*</sup>

Faisant suite à la présentation du livre *1888 Re-examined* (1888 Ré-examiné) de Robert Wieland et Donald Short en 1950, plusieurs autres livres et documents furent publiés, pour défendre l'Église de ce qui fut perçu comme une attaque injustifiée en relation avec 1888. Beaucoup de ces livres, ces articles et ces rapports ont été publiés sous les auspices de la Conférence Générale, qui défendait -dans l'ensemble- ce point de vue.<sup>26</sup>

À l'automne 1957, des dirigeants adventistes publièrent *Questions on Doctrine* (QOD), en réponse quasi officielle aux questions soulevées par les Calvinistes évangéliques Walter Martin (jeune chercheur, « spécialiste »

des cultes non-chrétiens, et conseiller du magazine *Eternity*), et le Dr Donald Barnhouse (rédacteur en chef du magazine *Eternity*). La publication de QOD fut suivie de plusieurs années de discussions entre Barnhouse et Martin, et T. E. Unruh (président de l'Est de la Fédération de Pennsylvanie), Walter Read (secrétaire de la Conférence Générale), Roy Allan Anderson (rédacteur en chef du magazine *Ministry*), et LeRoy Froom (auteur, rédacteur en chef, professeur et fondateur du magazine *Ministry*), qui cherchaient à sortir l'Adventiste du statut de secte aux yeux du monde évangélique. Suite à la publication de QOD, la plupart des livres publiés par l'Église concernant 1888 ont apporté une nouvelle compréhension de l'histoire de 1888, du message de 1888, et de ce qui causa la chute de Jones et Waggoner, vers la fin du siècle. Ce fut plus évident après le défi de la doctrine de la Réforme de Desmond Ford, à Palmdale en 1976. Durant les 35 années suivantes, la plupart des publications produites et financées par l'Église concernant le Grand Cri et la pluie de l'arrière-saison dans le contexte de 1888 ont continués dans ce même esprit.<sup>28\*</sup>

Le point de vue adopté depuis les années 1970 et 1980, soutient qu'une grande partie de la désunion existant dans l'Église depuis les années 1890 jusqu'à présent a pour cause principale la fausse théologie introduite directement par le message subséquent de Jones et Waggoner immédiatement après Minneapolis -qui serait la même théologie de base de leur compréhension de l'Évangile qui les aurait conduits directement hors de l'Église. Selon ce point de vue, la théologie erronée de Jones et Waggoner faisait probablement partie, sous forme de germe, de leur compréhension avant Minneapolis, mais elle ne se développa complètement, probablement qu'après l'assemblée de Minneapolis, en 1888. De cette façon, Ellen White put les soutenir pour leur « message de 1888 ». De ce fait, des erreurs théologiques étaient soi-disant déjà présentes dans les présentations de Jones et Waggoner aux camp-meeting, dès 1889. Il s'en suit que quatre hérésies principales ont été facilement exposées : 1) Jones et Waggoner rejettent la doctrine du péché originel (ce qui les conduisit à trois autres hérésies) ; 2) Christ prit la nature déchue et pécheresse d'Adam ; 3) la justice par la foi incluait la justification et la sanctification -au lieu d'être une justification par la foi uniquement légale ; 4) la génération finale développera un caractère parfait avant le retour de Christ. Les partisans de ce point de vue affirment que ces quatre hérésies conduisirent Waggoner directement au panthéisme et Jones dans le mouvement de la chair sainte, et la résurgence de ces quatre mêmes hérésies aujourd'hui -apportées principalement par le biais des Adventistes historiques conservateurs- est l'apostasie « Oméga » contre laquelle Ellen White mit en garde.

Fixons maintenant notre attention sur le deuxième point principal concernant la pluie de l'arrière-saison, l'ère de 1888, et d'autres questions théologiques en étroite relation.

***La pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri ont été rejetés<sup>29\*</sup>***

Alors que nous analysons le second point de vue principal, nous devons être conscient que bien qu'il ne puisse y avoir d'accord sur chaque détail entre ceux qui partagent cet avis, il y a des points importants de convergence qui les unissent tous. Cette pensée soutient que le Seigneur a envoyé une grande lumière par les Réformateurs du XVIème siècle pour sortir les gens des ténèbres de l'erreur papale ; cependant cette lumière continuera de briller de plus en plus jusqu'à la fin des temps. Le mouvement adventiste, qui conduisit à organiser l'Église du reste des temps de la fin, -l'Église Adventiste du Septième Jour- est considéré comme le dépositaire final de cette lumière à son apogée qui doit être apportée au monde. La fin des 2300 ans, en 1844, indique un changement dans le sacerdoce de Christ, dans le sanctuaire céleste. Plutôt qu'un changement dans la manière dont une personne est sauvée, le jugement investigatif annonce la culmination du plan du salut -le message de l'heure de son jugement- qui doit aider les vivants à se préparer au retour de Christ. Cette compréhension est basée sur le contexte du thème de la grande controverse, et mûrit dans le cadre du message des trois anges.

Selon ce point de vue, l'échec continuel à accepter et à se développer au rythme de la lumière croissante conduisit à un état laodicéen dans la décade qui suivit le Grand Désappointement. Le refus d'écouter l'appel du Ciel à se repentir par le moyen du message à Laodicée dans les années 1850 a abouti au pharisaïsme des décades de 1870 et de 1880. C'est avec l'Église dans cet état, que le Seigneur envoya un message spécial afin d'achever son œuvre de grâce dans les cœurs humains, pour mettre un terme à la grande controverse. Ce message, qui commença en 1888, fut le commencement du déversement de la pluie de l'arrière-saison et du Grand Cri. La pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri, bien que distincts l'un de l'autre, ne peuvent jamais être séparés – la pluie de l'arrière-saison étant la *cause* et le Grand Cri l'*effet*. Loin d'être une simple augmentation de *volume*, la pluie de l'arrière-saison amène une augmentation de la *lumière*, ce qui permettra au Grand Cri d'éclairer la terre de sa gloire et de l'envelopper d'un message évangélique eschatologique de la grâce surabondante de Dieu.

Ce point de vue affirme que le message de 1888 fut différent du message évangélique populaire de l'époque. Le message de la justification par la foi de 1888 est étroitement lié aux vérités bibliques particulières données aux

Adventistes du Septième Jour, en particulier la compréhension de la purification du sanctuaire qui prépare une génération finale à comparaître devant Dieu -purifiée du péché dans une démonstration de Sa grâce dans la résolution du conflit des siècles. L'acceptation de cette *lumière* équivaldrait à l'acceptation de la pluie de l'arrière-saison, qui est davantage qu'un simple *pouvoir* nébuleux mais plutôt une grande *autorité* accompagnée de l'intime présence de Jésus, par le moyen du Saint-Esprit. La capacité à donner le Grand Cri dépendait de notre acceptation du message, lequel aurait alors éclairé toute la terre de sa gloire quand le peuple de Dieu, dans une unité parfaite, partagera les bonnes nouvelles avec le monde entier. En conséquence, la moisson aurait mûri et Christ serait bientôt revenu sur la terre pour mettre un point final au péché et à la souffrance.

Ce point de vue affirme que la lumière que Dieu envoya dans sa grande miséricorde fut un message qu'Il nous fit parvenir par le moyen de ses deux messagers : A. T. Jones et E. J. Waggoner. Bien que Dieu ait commencé à toucher les cœurs de Jones et Waggoner au début des années 1880, ce très précieux message commença lorsqu'il fut présenté aux dirigeants de l'Église en 1888. Le fait que nous n'ayons pas une transcription du « message de 1888 » exposé à Minneapolis n'est pas considéré comme un problème car ce même message a été proclamé d'une manière plus détaillée dans les camps meetings et les assemblées pastorales dans les années qui ont suivies, sous la direction vigilante d'Ellen White, que Dieu avait appelée à son poste.

Selon ce deuxième point de vue, le message de 1888 que Dieu envoya par Jones et Waggoner était un enseignement complet des charmes incomparables du Christ dans le contexte de la justification par la foi. Bien que le message de 1888 comprenne de nombreux éléments, *au moins* quatre aspects du message divergent des vues évangéliques populaires et ont été la cible d'une polémique considérable.<sup>30\*</sup> 1) Vue que Jones et Waggoner comprirent la nature du péché et la nature de l'homme dans le contexte des problèmes de la grande controverse, ils rejetèrent la doctrine augustinienne du péché originel comme un mensonge papal. Ils comprirent que le sacrifice de Christ avait été fait en faveur de la race humaine, la libérant ainsi de la condamnation du péché d'Adam, donnant au monde entier la liberté de choisir leur destin bien qu'ayant reçu une nature pécheresse. 2) Jones et Waggoner comprirent que le Christ prit sur sa nature divine sans péché notre nature humaine pécheresse pour sauver l'homme du péché. 3) Ils comprirent que la justice par la foi était plus qu'une simple déclaration légale ; qu'elle incluait la justification et la sanctification. 4) Ils comprirent, comme faisant partie du grand plan du salut, que Dieu préparerait un peuple du temps de la fin dans le contexte du temps de la fin -par le moyen de son

message de la pluie de l'arrière-saison- à se maintenir debout sans péché dans la justice de Christ devant un Dieu saint. Cette démonstration finale validerait les revendications de Dieu dans la grande controverse contre Satan par une démonstration de son pouvoir à sauver du péché -et pas dans le péché- accomplie par le ministère de la nouvelle alliance dans la purification finale du sanctuaire céleste.<sup>31\*</sup>

Selon ce point de vue, le message ne fut cependant pas reconnu pour ce qu'il était par de nombreux dirigeants et laïcs qui prétendaient croire en la justification par la foi. En conséquence de leur orgueil et de leur obstination, le Saint-Esprit fut méprisé, ridiculisé et rejeté. Le rejet du message ne fut pas dû aux personnalités déplaisantes de Jones et Waggoner mais il fut provoqué par une argumentation soulevée contre le message lui-même, et même si certains se repentirent et plus tard acceptèrent le message, d'autres prétendirent s'être repentis tout en continuant de lutter contre le message ; d'autres encore, parurent s'être repentis mais uniquement pour donner leur assentiment au message. Suite au rejet de la pluie de l'arrière-saison pendant ces années décisives, l'Église dans son ensemble a erré dans le désert de ce monde de péché pendant plus de cent ans. De plus, la seule façon pour que la pluie de l'arrière-saison puisse être versée à nouveau en abondance sur une Église languissante est que les membres -tant dirigeants que laïcs- reconnaissent le péché de leurs pères, se repentent individuellement et en tant que corps de l'Église, et qu'ils récupèrent et proclament le message que le Seigneur a envoyé il y a plus de 120 ans.

Cette opinion affirme qu'Ellen White fit des parallèles entre la nation juive et l'Église Adventiste du Septième Jour. Comme les Juifs attendirent avec impatience l'arrivée du Messie, mais ne le reconnurent pas quand il vint, de la même manière nous aussi, en tant que peuple, nous avons attendu avec impatience la pluie de l'arrière-saison, mais nous n'en n'avons pas reconnue la manifestation et nous avons méprisé Jésus. Quoique beaucoup de Juifs affligent encore leurs cœurs devant le Mur des Lamentations en priant Dieu de leur envoyer le Messie si longtemps attendu, leurs prières ne seront jamais exaucées, et ne *pourront* jamais l'être. Elles ne le seront pas tant qu'ils ne réaliseront pas que le Messie est déjà venu, et qu'ils n'auront pas une compréhension claire de leur besoin de repentance de leur incrédulité. De la même manière, en tant que peuple, nous avons prié pendant plus de 120 ans -depuis 1888- pour recevoir l'effusion de la pluie de l'arrière-saison. Mais Dieu ne peut répondre à nos prières tant que nous ne reconnaitrons pas et n'avouons pas les péchés de nos ancêtres, y compris nos années de rejet. Admettre la vérité de notre histoire nous sauvera de perpétuer leurs erreurs

et nous conduira à une profonde repentance de notre incrédulité personnelle.

Ce point de vue affirme également qu'Ellen White a approuvé de nombreuses fois Jones et Waggoner et le précieux message de la justification par la foi qu'ils apportèrent. Quand Jones et Waggoner commirent des erreurs, vu que tous deux étaient des hommes faillibles, Ellen White chercha à les corriger en leur donnant un conseil spécifique sur le point erroné. Ceci leur fut profitable aussi longtemps qu'ils écoutèrent humblement ses conseils. Ellen White prévint que Jones et Waggoner pourraient être vaincus par la tentation, mais si une telle chose arrivait, ceci ne prouverait pas que le message fût erroné. Donc, le panthéisme de Waggoner et l'amertume de Jones, et les positions extrêmes qu'ils adoptèrent dans les années ultérieures ne furent pas la conséquence du message que le Seigneur envoya, mais d'une déviation de ce message dans les années postérieures à 1890. J'insiste, le panthéisme, le mouvement de la chair sainte ou n'importe quels autres extrêmes ne furent pas le résultat d'un défaut fatal dans la compréhension originale de Jones et Waggoner, mais ce fut plutôt une modification de leur compréhension due à l'acceptation d'erreurs parasites qui sont souvent très proches de la vérité ; ils furent donc vaincus par la tentation. En outre, l'erreur de Jones et Waggoner se développa après de longues années d'opposition et de rejet du vrai message que Dieu avait envoyé par leur intermédiaire.

Cette seconde opinion principale concernant le Grand Cri et la pluie de l'arrière-saison a été exprimée depuis les années 1890, d'abord par certains des participants aux grands événements de cette décennie. Cependant, ce point de vue a été présenté de manière plus évidente à partir des années 1920, en commençant par le président de la Conférence Générale A. G. Daniells dans son livre *Christ notre justice*. Pour résumer les événements de 1888 et les 40 ans qui suivirent, Daniells dit : « Ce message [de 1888] n'a jamais été accepté ni proclamé librement comme il aurait dû l'être pour permettre à l'Église de recevoir les bénédictions sans mesure dont il était porteur. La gravité d'exercer une telle influence est mise en évidence par les reproches qui nous furent adressés. Ces paroles de répréhension auraient dû être considérées avec plus de sérieux à cette époque ... Que n'avons-nous pris garde à cet avertissement et à cet appel, tels qu'ils nous ont été communiqués d'une façon apparemment étrange, mais frappante, à l'assemblée de 1888 ! Quelle incertitude, quels errements et quelles défaites n'aurait-on évités ! Que de lumière, de bénédictions, de victoires et de progrès auraient alors été notre partage ! »<sup>32</sup>



Seulement quelques années après l'impression du livre de Daniells, Taylor Bunch, le pasteur, professeur de Bible et auteur, fit paraître une brochure intitulée, *Quarante ans dans le désert, le type et l'antitype*, où il exposa des pensées semblables sur la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri.<sup>33\*</sup> Dans ce pamphlet, Bunch présente les parallèles entre l'Église Adventiste du Septième Jour et les enfants d'Israël dans leur voyage de l'Égypte à Canaan. Avec l'aide de sa femme, Taylor Bunch présenta les semaines de prière de l'automne et du printemps au Pacific Union College, durant l'année scolaire 1930-1931, et le sujet qu'ils présentèrent fut celui de sa brochure.<sup>34</sup>

Quelques années plus tard, en 1937, Bunch présenta une série similaire de 36 sermons au Tabernacle de Battle Creek pendant les services des Sabbats après-midi. Ces sermons furent publiés dans un livre intitulé *The Exodus and Advent Movement in Type and Antitype*, (*L'Exode et le mouvement Adventiste, le type et l'antitype*), pour « les auditeurs et sur la demande de pasteurs et d'autres serviteurs de l'Évangile qui les désiraient. »<sup>35\*</sup>

Dans ses études, Bunch donna plus de détails que Daniells. Quand il aborda l'expérience de l'ancien Israël à Kadès-Barnéa, il fit une application au congrès de Minneapolis en 1888 et à ses suites, quand l'Église retourna au désert pour y vagabonder. Bunch déclara que la pluie de l'arrière-saison avait été rejetée et que les questions de 1888 ne seraient pas résolues tant que le peuple ne réaliserait pas ce qui avait vraiment eu lieu :

Le message de la justification par la foi fut prêché avec puissance durant plus de dix ans, période durant laquelle la crise de Minneapolis fut maintenue devant les dirigeants. Ce message apporta le début de la pluie de l'arrière-saison. 'Le temps de l'épreuve suprême est imminent, car le Grand Cri du troisième message a déjà commencé dans la révélation de la justice du Christ, le Rédempteur qui pardonne le péché. C'est le commencement de la lumière émanant de l'ange qui doit remplir la terre entière de sa gloire.' (RH 22 novembre 1892). Pourquoi la pluie de l'arrière-saison a-t-elle cessé de tomber ? Parce que le message qui l'apporta cessa d'être prêché. Beaucoup le rejetèrent et il disparut de l'expérience du peuple adventiste, et le Grand Cri mourut avec lui. Il ne pourra recommencer que lorsque le message qui l'apporta sera ravivé et accepté...

Juste avant la fin, le peuple adventiste devra reconsidérer son histoire passée et la voir sous une nouvelle lumière. Nous devons étudier les antitypes et les deux expériences de l'ancien Israël à Kadès-Barnéa et tirer profit des erreurs de nos pères, surtout durant la crise de 1888. Nous devons reconnaître et confesser les erreurs de nos pères et veiller à ne pas les répéter, retardant davantage le triomphe final du mouvement adventiste. L'histoire du passé doit être examinée et étudiée à la lumière de ces erreurs et de leur implication dans le long retard de la venue de Christ.<sup>36</sup>

Donald K. Short et Robert J. Wieland, missionnaires en Afrique pendant de nombreuses années, devinrent peut-être les partisans les plus connus et les plus importants de bon nombre de ces points de vue, après avoir remis leur manuscrit *1888 Ré-examiné* à la Conférence Générale de 1970. Dans les années 1970, ils commencèrent à publier largement leurs pensées dans divers livres, certains dans des maisons d'édition de l'Église, d'autres de manière privée, et plus tard, quelques-uns sous les auspices du Comité d'étude du Message de 1888.<sup>37\*</sup> D'autres ont soutenu beaucoup de ces positions dans divers articles et livres.<sup>38</sup>

### *Le grand dilemme*

Je suis un Adventiste du Septième Jour de cinquième génération. Mon arrière-grand-père a assisté à la Conférence Générale de Minneapolis en 1888 et plus tard il devint président du Wisconsin pour une courte période. Je ne sais pas s'il était l'un « des certains » qui rejetèrent ouvertement ce que le Seigneur dans sa grande miséricorde envoya à son Église par les pasteurs Waggoner et Jones. Cependant, je sais une chose, c'est que chacune de ces cinq générations, la mienne incluse, a attendu avec impatience ce moment où le Saint-Esprit serait déversé.

Durant l'étude de ce sujet, nous serons confrontés au grand dilemme de décider lequel de ces deux points de vue est correct. Si le Seigneur envoya réellement le début de la pluie de l'arrière-saison et si en tant qu'Église nous l'avons méprisée et avons lutté contre, indépendamment des accusations potentielles d'être une cause de désunion, ne devrions-nous pas rechercher notre repentance et celle de notre Église ? Faute de quoi, ne perpétuerions-nous pas le rejet ? D'autre part, si la pluie de l'arrière-saison n'a jamais commencé nous ne l'avons donc jamais rejetée en tant qu'Église, dans ce cas ne devrions-nous pas nous efforcer d'éviter d'être distraits et de distraire les autres de l'œuvre la plus importante : la prédiction de l'Évangile de la Réforme au monde ?

Alors que nous examinons ces grands thèmes, nous devons nous rappeler qu'Ellen White fut témoin de plusieurs de ces événements historiques.<sup>39</sup> En conséquence, nous devons nous poser quelques questions. Ellen White vit-elle un lien étroit entre le message de la justification par la foi de 1888 et les événements finaux ayant lieu à ce moment-là ? Vit-elle un lien entre l'acceptation de ce message et la seconde venue de Christ ? Vit-elle un lien entre la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri ? Dans sa description de ce qui se passait sépara-t-elle la pluie de l'arrière-saison du Grand Cri ? L'un peut-il commencer sans l'autre ? Peut-on accepter l'un sans l'autre ? Ellen White vit-elle dans l'assemblée de la Conférence Générale de 1893, une

tentative de Jones de « rétablir la pluie de l'arrière-saison » et, comme ce fut le cas d'Uriah Smith, n'y vit-elle que du « fanatisme » et de « l'excitation » ? La pluie de l'arrière-saison commença-t-elle réellement ? A-t-elle pu être rejetée ? Les déclarations d'Ellen White relative à la pluie de l'arrière-saisons et du Grand Cri, analysées en ordre chronologique, peuvent-elles exprimer ou nous donner des éclaircissements supplémentaires sur ces questions ? Nous essayerons de trouver des réponses à toutes ces questions, et davantage encore.<sup>40\*</sup>

*Le retour de la pluie de l'arrière-saison* a commencé comme une simple, et pourtant exceptionnelle compilation des déclarations d'Ellen White sur le thème de la pluie de l'arrière-saison et du Grand Cri, entre les années 1840 et la fin de sa vie en 1915. Vous trouverez ces déclarations tout au long de l'ouvrage en ordre chronologique hormis quelques exceptions. Les déclarations d'Ellen White sur la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri ne sont pas toutes énumérées, mais vous en trouverez une grande recompilation ici. Chaque chapitre progresse chronologiquement et aborde les questions importantes de cette période particulière, en relation avec la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri. Il convient de noter qu'à mesure que le manuscrit progressait des informations générales supplémentaires y étaient ajoutées afin d'apporter des réponses aux questions soulevées par les événements historiques, et des réponses aux questions suscitées par les livres adventistes publiés depuis ces événements. Le contexte traitant l'histoire adventiste concernant 1888, fut souvent perdu de vue, du moins par certains de ceux qui se sont engagés dans cette discussion. Par conséquent, quelques citations plus longues ont été incluses ici dans le but de conserver le contexte, ce qui permettra aux lecteurs d'en tirer eux-mêmes leurs conclusions.

*Le retour de la pluie de l'arrière-saison* est le résultat d'une étude personnelle sur ce thème important. Il est basé sur des sources originales, telles qu'Ellen White, A. T Jones, E. J. Waggoner et d'autres encore, permettant ainsi à l'histoire de s'exprimer. L'auteur a essayé de lire la plupart du matériel imprimé sur ce sujet pour être certain de n'avoir rien négligé. Je remercie les prières offertes et les conseils donnés par beaucoup de ceux qui m'ont aidé dans cette tâche. Bien que je n'aie jamais eu l'intention d'écrire un livre, cette étude a été une bénédiction pour ma vie, et je le partage avec l'espoir qu'il soit une bénédiction pour les autres. Comme c'est le cas pour la plupart des ouvrages, tous ne seront pas d'accord avec les conclusions ébauchées dans cette étude. Ceci dit, l'auteur ne prétend pas à l'infaillibilité. C'est un livre en cours de réalisation. Il y a beaucoup plus de matériel à ajouter, non seulement aux futurs chapitres mais aussi aux chapitres que vous avez entre

les mains. Ceci exigera des révisions ultérieures, et des corrections méticuleuses devront être apportées.

L'élément moteur de cette étude est de comprendre correctement notre histoire. La déclaration très connue d'Ellen White, faite en 1892, nous dit : « Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur nous a conduits, et *Ses enseignements du passé.* »<sup>41</sup> Elle nous rappelle aussi que la cause de la chute d'Israël fut l'oubli de leur histoire :

« La raison pour laquelle les enfants d'Israël abandonnèrent Jéhovah fut que la nouvelle génération ne fut pas instruite au sujet de leur délivrance de l'Égypte par la main de Jésus-Christ. Leurs pères *ne leur transmirent pas l'histoire* de la protection divine *durant toutes leurs pérégrinations dans le désert.* ... Les parents négligèrent la tâche que le Seigneur leur avait assignée, et ils ne les instruisirent pas quant au but de Dieu envers Son peuple élu. *Ils ne leur rappelèrent pas que l'idolâtrie était un péché* et qu'adorer d'autres dieux signifiait l'abandon de Jéhovah. Si les parents avaient accompli leur devoir, nous n'aurions jamais eu le récit de la génération qui ne connut pas Dieu, et en conséquence ils furent livrés entre les mains des destructeurs.<sup>42</sup>

Il me fut montré l'œuvre que Moïse fit juste avant sa mort. Il rassembla tous les enfants d'Israël et leur répéta leur expérience passée, *leurs épreuves, leurs échecs, et les mises en garde* qui leur furent données.<sup>43\*</sup>

Alors que nous passons en revue notre histoire, nous devons nous rappeler qu'il ne s'agit pas de rechercher des fautes chez les autres -du passé ou du présent- ou de démolir, mais plutôt d'apprendre de leurs erreurs afin de ne pas les répéter. Nous devrions prendre note des paroles de Kenneth Wood : « Tandis que nous remarquons les erreurs de nos ancêtres spirituels nous pouvons être remplis d'angoisse et de regret. Mais nous ne pouvons pas changer le passé. Nous ne pouvons pas réécrire l'histoire. Nous pouvons, cependant apprendre de l'histoire et mettre nos propres cœurs et nos maisons en ordre, en permettant totalement au Saint-Esprit d'accomplir son œuvre en nous. Ce n'est qu'en relatant honnêtement le message de la justification par la foi que nous pouvons nous attendre au déversement de la pluie de l'arrière-saison et à la fin de 'l'œuvre'. »<sup>44</sup>

Ceci m'amène au point de vue suivant. Comme ce fut toujours le cas, Satan cherche à faire échouer tout mouvement de réforme par une falsification ou par une forme de fanatisme.<sup>45</sup> Un coup d'œil rapide sur notre propre histoire adventiste, démontre la véracité de cette constatation. Satan suscita des contrefaçons avant et après 1888. Il l'a fait au début des années 1920 en signalant 1888, mais aussi en qualifiant l'Église de 'Babylone'. Ce fut aussi le cas dans les années 1930, et aussi dans la décade de 1940. D'autres formes de fanatisme sont apparues depuis les années 1950, évoquant 1888 et appelant les gens à sortir de l'Église. Voilà tout ce que Satan a fait pour nous

distraire de l'appel authentique de Dieu à réexaminer notre histoire afin d'être guéris.

Que tout soit clair : l'Église n'est pas Babylone ! Finalement, elle tiendra compte de l'appel « du Témoin Véritable », et grâce aux remèdes divins, elle se préparera pour le grand mariage. Christ recevra finalement sa jeune Épouse sans tache ni ride. Pourquoi ? Parce qu'elle portera cette robe impeccable de la justice de Christ.

Souvenez-vous que ce livre ne doit pas être utilisé pour démolir l'Église Adventiste du Septième Jour ; il ne doit pas être utilisé pour l'évangélisation dans le but d'entraîner des personnes dans certains groupes séparés de l'Église. Il doit être lu et médité avec prière par les dirigeants, les éducateurs et les laïcs intéressés, dans le but d'obtenir une meilleure compréhension de notre propre histoire.

À travers toutes les pages de ce livre nous avons fait de notre mieux pour suivre l'excellent conseil de George R. Knight : « Laissez parler Ellen White. »<sup>46</sup>

## NOTES DE L'INTRODUCTION

1. Ellen G. White, «The Church's Greatest Need», *Review and Herald*, 22 mars, 1887, p. 177. {*Messages à la jeunesse*, p. 131}.
2. Ellen G. White, *The Desire of Ages*, (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1940), p. 671. {*Jésus-Christ*, p. 675}.
3. *Ibid*, p. 672.
4. *Ibid*, p. 676.
5. Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 1 (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1980), p. 156. {*Messages choisis*, p. 183}.
6. Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1923), p. 506, (hereafter *Testimonies to Ministers*); {*Évènements des derniers jours*, p. 185, 125; Voir : [http:// message1888.org/tpasteur.htm](http://message1888.org/tpasteur.htm), chap. 18}.
7. Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1923), p. 506, (désormais, *Testimonies to Ministers*). {*Conquérants Pacifiques*, p. 49}.
8. Ellen G. White, *The Great Controversy* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1911), p. 611. {*La Tragédie des siècles*, p. 664}.
9. Ellen G. White, *Testimonies to Ministers*, p. 506. {Voir [http:// message1888.org/tpasteur.htm](http://message1888.org/tpasteur.htm), chapitre 18 ; *Évènements des derniers jours*, p. 186}.
10. Ellen G. White, *Early Writings* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1945), p. 271. {*Premiers Écrits*, p. 271}.
11. *Ibid*. {*Premiers Écrits*, p. 86}.
12. Ellen G. White, *Christ's Object Lessons* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1941), p. 415. Le pasteur Jerry Finneman fait ressortir d'excellents arguments concernant la connexion entre la pluie de l'arrière-saison et le Grand Cri, dans sa série en deux parties, « The Latter Rain is the Message of Christ and His Righteousness », (*New England Pastor*, Nov./Déc. 2009 et Jan./Féb. 2010). {*Les paraboles*, p. 364}.
13. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 19, (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1948), (désormais *Testimonies*, vol. 1-9).
14. Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 1, p. 372. {*Messages choisis*, vol. 1, p. 437}.

15. Ellen G. White, *Testimonies to Ministers*, p. 92. {Voir : <http://message1888.org/tpasteur.htm>, chap. 2}.
16. Francis D. Nichol, ed., *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 6 (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1956), p. 1055, (désormais, *SDA Bible Commentary*).
17. Ellen G. White a Uriah Smith, Lettre 25b, 30 août 1892; dans *Ellen G. White 1888 Materials* (Washington, D.C.: The Ellen G. White Estate, 1987), p. 1017, (désormais, *1888 Materials*). {*Vous recevrez une puissance*, p. 123}.
18. Voir Ty Gibson, *Abandon Ship? One Man's Struggle to Discover God's Special Purpose for His Church* (Nampa, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1997); Allen Barnes, *Detours & Ditches* (Denton, NC: Barnes Printing & Publ., 2005). {*Est-ce le temps ... d'abandonnez pas le navire*; diffusé en français par Madeleine Vaysse, 998 Chemin de la Tour de Billot, 30140 Bagard, France et <http://sentinelledestemps.fr/contact/>}.
19. Voir Brian Neumann, *Stop: Before it is Too Late* (Delta, BC: Amazing Discoveries, 2005); Thomas Mostert, *Hidden Heresy? Is Spiritualism Invading Adventist Churches Today?* (Nampa, ID: Pacific Press Pub. Assn., 2005); Samuel Koranteng-Pipim, *Must We Be Silent: Issues Dividing Our Church* (Ann Arbor, MI: Berean Books, 2001), et *Here We Stand: Evaluating New Trends in the Church* (Berrien Springs, MI: Adventists Affirm, 2005). Dans l'*Adventist Review*, Novembre 1997, William G. Johnsson commenta la scission en congrégations indépendantes de l'église de Damascus, Maryland, dont le pasteur est Richard Fredericks, et de l'église Sunnyside à Portland, Oregon. Johnsson affirma au lecteur qu'il est facile de « surévaluer ... dans des dimensions exagérées » la scission de Damascus, et que l'Église en générale ne doit faire face à aucune « menace imminente de fragmentation en congrégations indépendantes ». Cependant, depuis la publication de novembre 1997, plusieurs églises ont rejoint le nombre toujours croissant des églises Congrégationalistes Adventiste du Septième Jour. La revue *Adventist Today*, qui, dans une certaine mesure, est devenue la voix du mouvement de la congrégation adventiste, énumère sept églises sur la page de garde des mois de mai-juin, 1998, intitulé « Le nouveau congrégationalisme : Qu'est-ce que ça donne ? » Bien sûr, on pourrait en inscrire davantage à cette liste. Le ministère missioncatalyst.org de Ron Gladden encourage activement l'implantation de telles églises, et il est toujours actif en 2010.
20. [www.educatetruth.com](http://www.educatetruth.com)
21. Graeme Bradford, *People Are Human (Look what they did to Ellen White)* (Victoria, Australia: Signs Pub. Co., 2006); *More Than a Prophet* (Berrien Springs, MI: Biblical Perspectives, 2006); Desmond et Gillian Ford, *For the Sake of the Gospel: Throw Out the Bathwater, But Keep the Baby* (New York: iUniverse, Inc., 2008); Milton Hook, *Desmond Ford: Reformist Theologian, Gospel Revivalist* (Riverside, CA Adventist Today Foundation, 2008); Gerhard Pfandl, "Ellen G. White and Earth Science," (document présenté au Congrès International Foi et Science, 23-29 Août., 2002); Alden Thompson, "From Sinai to Golgotha," *Parties 1-5, Adventist Review*, 3-31 déc., 1981.

22. Clifford Goldstein, *The Remnant: Biblical Reality or Wishful Thinking?* (Nampa, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1994).
23. Des références détaillées des positions exprimées ici seront données dans tout le livre.
24. Voir: D. E. Robinson to Taylor G. Bunch, 30 déc. 1930 (chapitre 4, note 41); A. T. Robinson, "Did the Seventh-day Adventist Denomination Reject the Doctrine of Righteousness by Faith?" 30 jan., 1931; C. McReynold, "Experience While at the General Conference in Minneapolis, Minn. in 1888," non publié, 1931; dans *Manuscripts and Memories of Minneapolis 1888* (Boise, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1988), pp. 333-342. Il existe certaines évidences que ces hommes travaillèrent à répondre au Mouvement de la Réforme, qui à ce moment-là affirmait que 1888 était le point de départ de la transformation de l'Église en « Babylone ».
25. N. F. Pease, "Justification and Righteousness by Faith in the Seventh-day Adventist Church Before 1900" (Unpublished Master's Thesis, 1945); L. H. Christian, *The Fruitage of Spiritual Gifts* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1947); A. W. Spalding, *Captains of the Host* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1949). Il y a certaines preuves qui montrent que certains de ces hommes furent influencés, et réagissaient en fonction de leur relation antérieure avec des groupes dissidents tels que Shepherd's Rod et le mouvement Rogers Brothers, tous deux affirmant que 1888 fut le point de départ où l'Église devint « Babylone ».
26. General Conference of Seventh-day Adventists, "First General Conference Committee Report," 4 déc. 1951, dans A. L. Hudson, *A Warning and its Reception* (Publication privée., non publié); General Conference of Seventh-day Adventists, *The Story of Our Church* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1956); General Conference of Seventh-day Adventists, "Further Appraisal of the Manuscript '1888 Re-Examined,'" Sept. 1958, dans A. L. Hudson, *A Warning and its Reception* (Publication privée. non publiée); A. W. Spalding, *Origin and History of Seventh-day Adventists* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1962); N. F. Pease, *By Faith Alone* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1962); A. V. Olson, *Through Crisis to Victory 1888-1901* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1966); N. F. Pease, *The Faith That Saves* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1969); A. L. White, *Ellen G. White: The Lonely Years* (Washington D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1984).
27. Les questions de Walter Martin « portèrent sur un large éventail de la théologie Adventiste, mais quatre domaines ont retenu l'attention de Martin : (1) l'expiation de Christ n'a pas été complétée sur la Croix ; (2) le salut est le résultat de la grâce plus les œuvres de la loi ; (3) le Seigneur Jésus-Christ fut un être créé, [n'existant pas] de toute éternité ; (4) Il prit la nature déchue et coupable de l'homme à son incarnation (*Our Hope*, nov. 1956, 275) » (George Knight, *A Search for Identity*, p. 165). Parmi d'autres problèmes, il y avait le sanctuaire, 1844 et l'inspiration d'Ellen White. Remarquez aussi que : « Les Calvinistes réduisent leur théologie à leur fameux Cinq Points, tous émanant de la doctrine centrale de la souveraineté de Dieu. 1. La dépravation totale de la race humaine (tous les hommes et les femmes naissent pécheurs). 2. L'élection inconditionnelle (certains sont prédestinés au salut ; et d'autres ne le sont pas). 3. L'expiation limitée (Christ est mort uniquement pour les élus). 4. La grâce irrésistible (le « don » de



la foi est donné aux hommes et aux femmes élus). 5. La persévérance des saints (Une fois sauvé, toujours sauvé). ... Le carcan du Calvinisme a conduit au 'salut uniquement légal' qui a troublé l'Église chrétienne pendant 400 ans. La *justification légale* est une autre manière de dire *substitution pénale*... cette notion non-biblique a apporté la confusion aux œuvres de la grâce et à la signification de la 'justification par la foi' « (Herbert E. Douglass, *A Fork in the Road: Question on Doctrine the Historic Adventist Divide of 1957* (Coldwater, MI : Remnant Pub., 2008), pp. 24, 25).

28. Edward Heppenstall, *Is Perfection Possible?* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1964); LeRoy E. Froom, *Movement of Destiny* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1971); Desmond Ford, *The Doctrinal Decline of Dr. E. J. Waggoner: Its Relationship to the Omega Apostasy*, (situé à Adventist Heritage Center, Andrews University, Berrien Springs, MI, 1970s); Desmond Ford, "The Relationship Between the Incarnation and Righteousness by Faith," Documents from the Palmdale Conference on Righteousness by Faith (Goodlettsville, TN: Jack D. Walker, 1976); Geoffrey J. Paxton, *The Shaking of Adventism: A Documented Account of the Crisis Among Adventist Over the Doctrine of Justification by Faith* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1977); Edward Heppenstall, *The Man Who Is God: A Study of the Nature of Jesus* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1977); David P. McMahan, *Ellet Joseph Waggoner: The Myth and the Man* (Fallbrook, CA: Verdict Pub., 1979); Robert Brinsmead, *Judged by the Gospel: A Review of Adventism* (Fallbrook, CA: Verdict Pub., 1980); Bert Haloviak, "Ellen White and A. T. Jones at Ottawa, 1889: Diverging Paths from Minneapolis," (Archives de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Washington, D.C., 1981); Norman R. Gulley, *Christ Our Substitute* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1982); George R. Knight, *From 1888 to Apostasy: The Case of A. T. Jones* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1987); Hermut Ott, *Perfect in Christ: Is it Your Job to be Perfect, Or is it Someone Else's?* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1987); Arthur J. Ferch, Ed., *Towards Righteousness by Faith: 1888 in Retrospect* (New South Wales: South Pacific Division of Seventh-day Adventists, 1989); George Knight, *Angry Saints: The Frightening Possibility of Being Adventist Without Being Christian* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1989); Eric C. Webster, *Crosscurrents in Adventist Christology* (Berrien Springs, MD: Andrews University Press, 1992); Roy Adams, *The Nature of Christ: Help For a Church Divided Over Perfection* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1994); Woodrow W. Whidden, *Ellen White on Salvation* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1995); Woodrow W. Whidden, *Ellen White on the Humanity of Christ* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1997). George R. Knight, *A User-Friendly Guide to the 1888 Message* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1998); George R. Knight, *A Search for Identity: The Development of Seventh-day Adventist Beliefs* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 2000); Woodrow W. Whidden, *E. J. Waggoner: From the Physician of Good News to Agent of Division* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 2008); Desmond and Gillian Ford, *For the Sake of the Gospel: Throw Out the Bathwater, But Keep the Baby* (New York: iUniverse, Inc., 2008); Milton Hook, *Desmond Ford: Reformist Theologian, Gospel Revivalist* (Riverside, CA Adventist Today Foundation, 2008). De tous les écrivains ci-dessus, LeRoy Froom est le seul à avoir exprimé l'idée que la pluie

de l'arrière-saison avait commencée. Cependant, il affirma que la pluie de l'arrière-saison avait été acceptée.

29. Les références détaillées des opinions exprimées ici seront données dans la suite de ce livre.
30. Voir: A. Leroy Moore, *Theology in Crisis* (Corpus Christi, TX: Life Seminars, Inc., 1980); Herbert E. Douglass, *A Fork in the Road: Question on Doctrine the Historic Adventist Divide of 1957* (Coldwater, MI: Remnant Pub., 2008); Dennis E. Priebe, *Face-to-Face With the Real Gospel*, édition révisée (Roseville, CA: Amazing Facts, 2008).
31. Ellen White résuma ce message ainsi : « Le Seigneur dans sa grande compassion a envoyé un précieux message à son peuple par les frères Waggoner et Jones. Ce message avait pour but d'exalter devant le monde le Sauveur, sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans la Ranson ; il invitait les gens à recevoir la justice du Christ, qui est rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avaient perdu de vue Jésus. Ils avaient besoin que l'on dirige leur regard vers sa divine personne, ses mérites et son amour immuable de la famille humaine. Tout pouvoir a été remis entre ses mains, afin qu'il puisse faire de riches dons aux hommes, accordant le don inestimable de sa propre justice à l'être humain désespéré. Tel est le message que Dieu a commandé de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné d'une large mesure de l'effusion du Saint-Esprit. » (*Évènements des derniers jours*, p. 202). « Voici comment est présentée l'efficacité de l'œuvre de l'Agneau immolé, assis sur le trône, pour répandre les inestimables bénédictions de l'alliance... Dans les lieux célestes, le Christ plaide pour son Église. » (*Évangéliser*, p. 177) « Malgré notre indignité, nous devons toujours prendre en compte qu'il y a quelqu'Un qui peut vaincre le péché et sauver le pécheur. ... C'est pourquoi Dieu a remis à Ses serviteurs un témoignage qui présentait d'une manière claire et nette la vérité telle qu'elle est en Jésus, et qui est le message du troisième ange. ... Le témoignage... présente la loi et l'Évangile (voir Rom. 5 et 1 Jn 3 : 9 jusqu'à la fin du chapitre) ... Je n'ai pas un message doux à présenter à ceux qui sont depuis si longtemps comme de faux panneaux indicateurs qui signalent le mauvais chemin. Si vous rejetez les messagers désignés par Christ, vous rejetez Christ. Négligez ce si grand salut qui a été maintenu devant vous durant de nombreuses années, méprisez cette offre glorieuse de la justification par le moyen du sang de Christ, et de la sanctification par la puissance purificatrice du Saint-Esprit, et il n'y aura plus de sacrifice pour le péché, mais l'horrible attente du jugement et de la féroce indignation. » (*Testimonies to Ministers*, pp. 92-98). Nous étudierons plus à fond le message de 1888 dans le chapitre 4, l'annexe A. {Voir *Témoignages pour les pasteurs*, chap. 2 : <http://message1888.org/2pasteur.htm>}
32. A. G. Daniells, *Christ Our Righteousness* (Washington, D.C.: Ministerial Assn. of Seventh-day Adventists, 1926), pp. 47, 69. A.G. Daniells, *Christ et sa justice*, pp. 33, 48 (Éditions Vie et Santé, 77192 Dammarie les Lys, France).
33. Diverses dates ont été données à la brochure de Bunch. Selon la bibliothèque Loma Linda Heritage elle fut publiée en 1927. George Knight affirme : « un autre livre d'importance spéciale, bien que pas reconnu comme tel à l'époque, était

*Quarante ans dans le désert: le type et l'antitype* de Taylor Bunch (Ca. 1928). Apparemment, la résurrection des thèmes de l'assemblée de la Conférence Générale de 1888 par Daniells stimula Bunch à faire des recherches sur le sujet » (*A Search for Identity*, p. 143-4). L. E. Froom affirma que « Le rapport indiquerait qu'environ une quarantaine d'années après l'Assemblée de Minneapolis, de sérieuses accusations de rejet furent faites par la dénomination, ou la Conférence. Ceci a été découvert dans une brochure confidentielle publiée, non datée, à la fin des années 1920, intitulée : 'L'Exode et le mouvement adventiste'. L'auteur, un pasteur bien connu, évangéliste et professeur de Bible, basant fréquemment ses arguments sur les Témoignages et la *Review and Herald*, n'offre aucun élément de preuve à ses affirmations audacieuses de rejet. En 1888, il n'était qu'un enfant et ne pouvait pas être un témoin oculaire » (L. E. Froom, projet de document pour *Movement of Destiny*, p. 82a, document file 189m Ellen G. White Estate, Silver Spring, MD.). Arthur White dit "le concept de rejet confessionnel apparut en 1930" (A. L. White to L. O. Cook, 2 féb. 1985).

34. Voir, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 21 mars 1931, pp. 24-5.
35. Taylor G. Bunch, *The Exodus and Advent Movements in Type and Antitype* (Fac-similé confidentiellement publié, cir. 1937), p. i. Bunch écrivit, "Cette série a une valeur spéciale pour faire face aux apostats et aux mouvements divergents, et pour affermir des Adventistes du Septième Jour dans 'la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.'" (*Ibid.*). Malheureusement, d'autres peuvent avoir vu dans ce travail qu'une attaque contre l'Église et la cause de divers mouvements divergents.
36. *Ibid.*, pages 107, 168.
37. Voir: Robert J. Wieland et Donald K. Short, *In Search of the Cross* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1967); *The 1888 Message An Introduction* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1980; Révisé et augmenté, 1997); *1888 Re-examined* (Leominster, MA: The EUSEY PRESS Inc., 1987); *Grace On Trial* (Paris, OH: 1888 Message Study Committee, 1988); *Lightened With His Glory* (Paris, OH: Glad Tidings Pub., 1991); *Made Like... His Brethren* (Paris, OH: Glad Tidings Pub., 1991); *Then Shall The Sanctuary Be Cleansed* (Paris, OH: Glad Tidings Pub., 1991); *Corporate Repentance—Plea of the True Witness* (Paris, OH: Glad Tidings Pub., 1992); *Truth on Trial* (Tippecanoe, OH: Publié à titre privé, 1997); "1888" *For Almost Dummies* (Berrien Springs, MI: Glad Tidings Pub., 2007). Le "Comité d'étude du Message de 1888" se décrit comme étant "composé d'un groupe de pasteurs ordonnés et de membres laïcs qui partagent une conviction commune. Ils voient dans le message de 1888 de la justice de Christ ce qu'Ellen White a perçu comme étant 'le très précieux message' qui récupère fidèlement et redynamise la puissance des 'bonnes nouvelles' qui était dans l'Évangile d'abord prêché par les apôtres. » Ellen White a déclaré que « le message de 1888 était le début de la pluie de l'arrière-saison et du Grand Cri d'Apocalypse 18 ». « Le Comité fonctionne dans les paramètres de l'Église, en offrant une lettre d'information bimensuelle, des livres, des cours et des séminaires, dans le but de partager les bonnes nouvelles. » Les séminaires sur le Message de 1888 apportent un réveil et une réforme spirituelle, sans extrémisme ou légalisme. Les résultats sont durables. La raison du long retard attire notre attention. » *The 1888 Message Study Committee: Who, why?* (Paris, OH: The 1888 MSC, 1989), p. 1.

38. C. Mervyn Maxwell, *Tell it to the World: The Story of Seventh-day Adventists* (Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1976); A. Leroy Moore, *Theology in Crisis* (Corpus Christi, TX: Life Seminars, Inc., 1980); Ralph Larson, *The Word Was Made Flesh: One Hundred Years of Seventh-day Adventist Christology 1852-1952* (Cherry Valley, CA: The Cherrystone Press, 1986); Arnold V. Wallenkampf, *What Every Adventist Should Know About 1888* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1988); Jack Sequeira, *Saviour of the World* (Boise, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1995); Steve Wohlberg, *The 1888 Message for the Year 2000* (Boise, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1995); A. Leroy Moore, *Adventism in Conflict: Resolving the Issues that Divide Us* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1995); Dave Fiedler, *Hindsight: Seventh-day Adventist History in Essays and Extracts* (Harrah, OK: Academy Enterprises, 1996); Herbert E. Douglass, *Messenger of the Lord* (Nampa, ID: Pacific Press Pub. Assn., 1998); *Ellen G. White and the Loud Cry* (4th Angel Pub., 2005); Herbert E. Douglass, *A Fork in the Road: Question on Doctrine the Historic Adventist Divide of 1957* (Coldwater, MI: Remnant Pub., 2008). Jean Zurcher, *Touched With Our Feelings* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn. 1999).
39. Nous ferions bien de nous rappeler les paroles d'avertissement d'Ellen White : « L'ennemi a fait des efforts formidables pour perturber la foi de notre propre peuple dans les Témoignages, et quand ces erreurs viennent, ils veulent prouver toutes les positions par la Bible, mais ils interprètent mal les Écritures... C'est exactement ce que Satan a prévu qu'il arriverait, et ceux qui préparent le chemin pour que le peuple n'écoute pas les avertissements et les reproches des Témoignages de l'Esprit de Dieu verront une marée d'erreurs de toutes sortes surgir. » (Ellen G. White à W. C. White, Lettre 109, 6 déc. 1890 ; dans *1888 Materials*, p. 739).
40. *The Return of the Latter Rain*, vol. 1, couvre les événements de 1844 à 1891. Le volume 2 couvrira les événements de l'année 1891 à notre époque. Donc, les réponses aux questions concernant 1893 ne seront pas abordées dans ce volume.
41. Ellen G. White à des frères de la Conférence Générale, Lettre 32, 19 décembre, 1892 ; dans *Testimonies to Ministers*, p. 31 ; *Évènements des derniers jours*, p. 75)
42. Ellen G. White, "Is the Blood on the Lintel?" *Review and Herald*, 21 Mai, 1895, p. 321, italiques rajoutés. {*Évènements des derniers jours*, p. 75}.
43. Ellen G. White, *Battle Creek Letters*, 7 nov. 1905, p. 3. Il est intéressant de noter que Coré rappela lui aussi des leçons d'histoire aux enfants d'Israël, mais il pervertit leur histoire : « Coré *passa en revue l'histoire* de leurs pérégrinations à travers le désert et de leurs privations, rappela que leurs murmures et leur désobéissance avaient été suivis de la mort d'un grand nombre d'entre eux, d'où l'on pouvait conclure que si Moïse avait agi autrement leurs déboires auraient été évités. Il était donc responsable de leurs malheurs, et s'ils n'entraient pas au pays de Canaan, c'était la faute de la mauvaise administration de Moïse et d'Aaron. On en déduisait que si Coré devenait le conducteur du peuple et *si, au lieu de le censurer, il savait l'encourager en appuyant davantage sur sa bonne conduite*, leur voyage serait paisible et prospère. Au lieu d'errer dans le désert, ils

pourraient marcher directement vers la terre promise.» (Ellen G. White, *Patriarchs and Prophets*, p. 397 {*Patriarches et Prophètes*, p. 376} italique rajouté).

44. Kenneth H. Wood, “Editor’s Viewpoint: F. Y. I.–4,” *Review and Herald*, 18 nov. 1976, p. 2.
45. Ellen G. White, *The Great Controversy*, p. 186, tout le chapitre {*La tragédie des siècles*, p. 193, Progrès de la Réforme en Allemagne}.
46. George R. Knight, *A User-Friendly Guide to the 1888 Message*, p. 166.

Se livre peut être acheté chez Amazon.fr:

[https://www.amazon.fr/s/ref=nb\\_sb\\_noss/262-5390235-7178758?\\_mk\\_fr\\_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&url=search-alias%3Daps&field-keywords=Le+retour+de+la+pluie+de+l%27arri%C3%A8re-saison](https://www.amazon.fr/s/ref=nb_sb_noss/262-5390235-7178758?_mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&url=search-alias%3Daps&field-keywords=Le+retour+de+la+pluie+de+l%27arri%C3%A8re-saison)